

FRERE ANDRE

Dans les avenues du Quartier Officiel, je rencontrais qu'un individu qui s'aidait d'un bâton dans sa marche difficile. Il était vêtu misérablement. On devinait que le veston et le pantalon d'un bain jaunâtre qu'il portait avaient appartenus à quelque donateur du Quartier.

Cette enveloppe cachait des dessous encore plus misérables. Il n'avait pas de chemise. C'était un homme âgé d'une cinquantaine d'années et il protégeait sa vue avec des verres fumés. Il n'eût pas attiré autrement mon attention, s'il ne se fût singulièrement par un curieux à-côté. Il exhibait en effet, très ostensiblement sur le devant de son veston ouvert ou plutôt sur sa poitrine dépourvue de sous-vêtement, un scapulaire et égrenait un chapelet. Il allait ainsi d'un frappement régulier de son bâton chapelet sous le soleil brûlant. A son passage, je pouvais entendre comme un murmure s'exhalant de sa bouche aux plis amers:

--- Sainte Vierge... Priez pour moi... pauvre pêcheur... ---

Cet homme était un ancien forçat.

Son attitude, en vérité inusitée parmi les individus de catégorie pénale, m'intriguait fortement; d'autant que le vieux homme ne paraissait atteint de débilité mentale ou ne montrait aucune sorte de surexcitation commune aux personnes affligées de déséquilibre cérébral. Au contraire il était toujours très calme.

La dernière fois que je le rencontrai, l'homme me précédait de quelques pas poursuivant son interminable litanie d'invocations à la Vierge. Puis il s'engagea dans le petit escalier de droite de la Chapelle pénitentiaire dont la grande porte s'ouvre sur la rue Maxime du Camp et pénétra dans le sanctuaire.

A ce moment je fus abordé par un fonctionnaire de ma connaissance. Je profitai de la circonstance pour me renseigner sur le singulier personnage:

--- Qui est donc ce type, que je croise chaque jour dans les avenues du Quartier Officiel et qui va récitant son chapelet ou marmonnant des "Ave Maria"...? Il vient d'entrer dans la Chapelle... ---

--- C'est "Frère ANDRE". André est évidemment son prénom... ---

--- Frère André... ---

--- C'est un ancien forçat... libéré... que l'aumônier de la Transportation le R. P. ESNAULT loge quelque part... là-bas, vers l'abattoir, dans le terrain de Sports des "Scouts"... Ah! vous ne connaissez pas "Frère André"... ---

--- Ma foi, j'ignorais même que cet homme portât cette étiquette et surtout qu'il fût "frère"... Mais il me paraît d'une piété quelque peu exagérée pour un ancien bagnard... A moins d'être quelque repent... par extraordinaire, évidemment... ---

--- Peut-être, en effet... D'ailleurs nous avons la conviction que "Frère André" a moralement expié. Vous ne serez peut-être plus surpris lorsque vous saurez qu'il fut un religieux de la Congrégation des Frères de la Doctrine Chrétienne. Qui, un ex-frère. Ses co-détenus le savaient. Aussi l'ont-ils, non sans

raisons surnommé "Frère André"... C'est que le Bagne est l'image de la Société malhonnête. Car la Société même y a ses représentants les plus "représentatifs"... Barreau, Médecine, Noblesse, Banque, Clergé, Magistature, Commerce, Industrie et aventuriers de tout poil s'y coudoient. Car c'est en effet la Société qui alimente la "haute pègre" comme aussi le populace, qui fournit annuellement son contingent de canailles... Ainsi le Bagne est une sorte de microcosme...

---Mais qu'avait donc fait ce "frère André" ??

---Oh, pas des aumônes, bien sûr... Sous l'intense pitié qu'il manifeste aujourd'hui, "frère André" a le passé d'un assassin jusqu'à la victime de la cupidité et de la luxure qui l'ont égaré jusqu'au crime final. Voici en deux mots son histoire:

Etant jeune religieux, il fut chassé de sa Congrégation pour ses écarts de conduite. Puis il eut une ~~maîtresse~~ maîtresse... qu'il étrangla un beau jour, avec un cordon de tablier, pour la voler... Vous le voyez c'est une histoire en dix mots, comme un fait divers... Frère André qui n'était pas sans culture occupa divers emplois. Il fut écrivain, planton, infirmier, cuisinier, puis en raison de sa bonne conduite "assigné" - domestique si l'on veut - chez Un Agent Comptable des Colonies Mr VASSOL, décédé aujourd'hui, et qui fut, fait curieux, franc-maçon d'une Loge de Saint Laurent du Maroni... C'est baigné que Frère André achève sa peine, hors du Camp. J'ai très bien connu frère André. Je puis affirmer qu'il fut toujours d'une scrupuleuse honnêteté envers ses divers patrons. Mais... savez-vous ce qu'il est allé faire à la Chapelle; car tous les jours, matin et soir, il s'y rend...? Je vais vous le dire... Chaque fois que frère André va à la Chapelle c'est pour s'agenouiller aux pieds d'un ~~Chr~~ Christ.. Puis sa dévotion terminée, il se rend, avec sa boîte à conserver chez les Soeurs Franciscaines Missionnaires de Marie, pour recevoir une soupe dans sa boîte à conserver qu'il a préalablement déposée sur la murette de l'Orphelinat, à proximité des cuisines installées par les religieuses.

Depuis sa sortie du Bagne, il y a quatre années environ, Frère André n'a pas adressé la parole à ses anciens co-détenus. Le R.P. ESNAULT, l'aumônier du Bagne, le loge comme je l'aidit dans une sorte de carbet édifié dans le terrain des Sports du Patronage catholique, à proximité de ~~l'abbatoir~~ l'abbatoir, où il vit d'une vie tout intérieure... Pour lui le monde est mort. Il y passe désormais parmi les vivants comme une ombre; comme un spectre qu'il est déjà; car il ne donne pas l'impression de vivre encore bien longtemps...

Si vous assistiez à l'Office du Dimanche, vous verriez "Frère André" se dissimulant à l'entrée de la Chapelle, dans l'ombre de l'angle de gauche. Là, à genoux, sur la dalle, les mains jointes, son vieux casque et son bâton posés devant lui, il prie, dans une sorte d'extase, insensible aux bousculades et aux chocs... Son attitude, édifiante en vérité, ne laisse aucun doute sur ce qu'il se répète inlassablement, pendant l'Office, lorsque de son poing fermé nerveusement, vous le voyez se cognant la poitrine, dans un douloureux halètement... "Mea culpa... mea culpa...". Et cela ~~inlassablement~~ inlassablement surtout au moment de l'élévation, où son poing frappe sa poitrine creuse qui résonne sous les coups... C'est impressionnant. Et puis on peut le voir aller dans un honteux effacement en queue de la colonne des fidèles se rendant à la Sainte Table. Là il veut en core s'humilier. Il ne s'agenouille jamais avec les autres participants.

Il attend d'être ~~xxxxxxx~~ reçu le dernier , car il n'oublie pas qu'il fut ~~forçat~~. Debout , il attend que le prêtre lui fassev signe d'avancer . Alors seulement il se présente, dans un mouvement de prosternation accablée se laissant choir sur le dallage , les mains jointes, les yeux clos. Puis il regagne sa place au fond de la Chapelle dans l'angle ~~xxxxxxx~~ obscur ... Unique ,Monsieur , dans les annales pénitenciaires. Ceux qui voient celà pour la première fois sont confondus et émus...
---- Et vous croyez que "Frère André" a expié.,? dans les sens que l'on donne même que l'on donne à ce ~~xxxxx~~ terme...
----Oui...Car n'oublions que d'autres criminels et non des moindres -- c'est l'Eglise qui nous l'apprend--- ont aussi expié sous le poids du remords qui les a par suite sanctifiés...

A.B. MARBAUD